

DEUX ODES

DE

FRÉDÉRIC LE GRAND

MISES EN MUSIQUE

PAR

SON MAÎTRE DE CHAPELLE

JEAN FRÉDÉRIC REICHARDT

ET DÉDIÉES

290

A TOUTES LES ACADEMIES ET INSTITUTS DES SCIENCES
ET DES ARTS.

BERLIN.

CHEZ J. F. UNGER.

L'AN 1800.

11

4 Mus. pc. 66412

ODE I. Le Rétablissement de l'académie des Sciences à Berlin.

ODE II. Les troubles du Nord.



28/06/191

312

L'homme de génie, qui a eu une grande influence sur son siècle et sur toute l'humanité, appartient à l'humanité toute entière, et pour lui exprimer son admiration et sa reconnaissance, elle aime à emprunter le langage des arts, et emploie ces signes heureux du sentiment qu'inventa le génie et qui peignent la nature. Le jour de la fête du renouvellement de l'Académie, en même tems la fête de la naissance du grand Roi qui sera toujours l'orgueil de la Prusse, j'ai essayé de rejoindre par les accords de la musique, l'ode qu'il a faite sur le rétablissement de l'Académie. Le langage dont je me suis servi pour renforcer l'expression poétique de ce beau morceau, est déjà le langage de l'humanité toute entière; — car qu'elle ame sensible est étrangère aux charmes de la musique, et sourde à ses accens? — Je puis donc espérer que cette composition musicale qui a excité un intérêt général à Berlin ne sera pas sans intérêt pour l'Europe civilisée, et que ces accords trouveront partout des ames élevées, qui ayant une secrète affinité avec le génie sublime, que je célèbre, sentiront le besoin de lui rendre hommage et lui payeront un juste tribut en exécutant cet ouvrage.

Dans le dessein de renouveler l'impression que j'ai eu le bonheur de faire j'ai mis en musique la seconde ode: les troubles du nord; et je continuerai ce travail les années suivantes aussi longtems que le feu de mon imagination, me permettra de reproduire avec vivacité les sentimens et les objets éprouvés et jusqu'à ce que j'aye épuisé la riche matière des vertus de Frédéric. Ses immortels ouvrages, dans lesquels il exprima avec tant de force les nobles élans et les affections généreuses de sa grande ame, offrent aux Compositeurs des sujets dignes de toutes les

ressources de leur art. Les sciences et les arts étoient aux yeux de Frédéric ce qui honore le plus la nature humaine, et contribue le plus à son bonheur; on pardonnera par conséquent à l'Artiste, d'avoir choisi entre tous les titres de Frédéric à la gloire celui d'avoir été le protecteur éclairé l'ami constant des sciences et des arts, et de la paix qu'ils embellissent. L'Artiste se sent animé par la douce et profonde conviction où il est que le grand Roi ne regardoit pas les sciences, et les arts, comme des amusemens et des simples jeux de l'esprit, mais comme le principe vivifiant de l'honnête et du beau, et il ne sçauroit mieux honorer son art, et s'honorer lui même, qu'en saisissant avec succès et en reproduisant d'une manière saillante, quelques traits de cette ame héroïque, qui fassent en quelque sorte pénétrer dans le secret de sa nature et deviner toute sa grandeur.

C'est ce sentiment qui me donne la hardiesse d'offrir ces compositions inspirées par le souvenir du grand Prince, dans le voisinage duquel j'ai eu le bonheur de passer la plus belle partie de ma vie, à tous ceux qui cultivent et protègent les sciences et les arts.

Berlin ce 8 du Mars 1800.

REICHARDT.

Ode I.

1

Maestoso

Sopr. solo.

Que vois je ! f

Quel spectacle ! f O ma chere pa - trie, enfin voici l'é - poque ou naitront

Moderato.

Sopr. solo.

tes beaux jours ! f L'igno - rant pre - ju - gé, l'er -

reur la barba - ri - e chassés de tes pa - lais sont bannis pour toujours. L'igno -

rant preju - gé, l'erreur, la barba - ri - e, chassés de tes pa - lais, sont bannis pour toujours.

L'igno - rant preju - gé, l'erreur, la barba - ri - e, chas -

V. S.

chas -
sont

ff

les de tes pa-lais sont bannis pour toujours, pour tou-jours, pour toujours font

sés de tes pa-lais sont bannis ff

ban - - - - - nis

ban - - - - - nis pour toujours sont ban - - - - -

jours, ban - - - - -

nis pour toujours.

ban - - - - - nis pour toujours.

Sopr. e Ten. soli.

Chœur.

Les beaux arts sont vainqueurs de l'absurde i-gnorance. Les beaux

Ten.

Sont vain - p Les beaux

Sopr. solo.

arts sont vainqueurs sont vainqueurs, sont vainqueurs de l'ab-surde igno-rance. Je

Corni.

vois de leurs heros la pompe qui s'a_van - - - - - ce dans leurs

mains les lau_riers la lyre et le compas.

Ten. solo. Fag. e Cl.

dans leurs mains les lauriers la lyre et le compas

Sopr. solo.

La veri_té la gloi_re au temple de memoi_re accom_pagnent leurs pas.

Ten. solo.

La veri_té la gloi_re au temple de memoi_re accom_pagnent leurs pas.

Choeur.

La ve_ri_té la ve_ri_té la ve_ri_té la gloi_re au temple de me_

La veri_té

moi_re accom_pagnent accom_pagnent leurs pas. La ve_ri_té la ve_ri_té la

V.S.

La ve_ri_té

gloire au temple de me-moire accom-pagnent accom-pagnent leurs pas accom-pagnent leurs

pas.

Alti p
Tenore Bassi p
Sous le

re_gne honteux de l'a_veugle igno_rance la terre etoit en proie a la stu-pi-di-te ses

ty_ranniques fers tenoient sous leurs puis_san_ces les membres en_gour_dis de

la sim_pli-ci-te l'homme etoit om-brageux cre-du-le, ab_ject, ti-mi-

Sopr. 1 solo.

Choeur.

de. La verité pa-rut et lui servit de gui - - - - - de
(Choeur) La ve-ri-te pa-rut et lui servit de La

Corni

gui - - - - - de la ve-ri-te, la ve-ri-te - - - - - pa-rut - - - - -
ve-rite pa-rut et lui servit de gui-de la

La ve-ri-te pa-rut et lui servit de gui - - - - - de

La ve-ri-te pa-rut et lui servit de

il secoua le joug des pani-ques terreurs il se-coua le
il secou-a il se-cou-a, il se-cou-a le joug

il secoua le joug des pani-ques terreurs il secou-a le joug il se-cou-
gui-de il secou-a il se-cou-a il secou-a, il se-coua le

3 joug des pa-ni-ques terreurs il secou-a le
il se-cou-a le joug il secou-a le joug de paniques terreurs sa main bri-sa l'i-

a il secou-a
joug il se-cou-a il secou-a

sa main

do-le dont le cul-te fri-vo-le nourrissoit ses er-reurs. Sa main brisa sa main bri-
Sa main bri-

sa sa main bri-sa, sa main bri-sa brisa l'i-do-le dont le cul-te fri-vo-le dont le culte fri-
sa main brisa, sa
sa main bri-sa

vole nourrif-soit ses er-reurs nourris-seit ses er-reurs.

ff

ff

Clar.
dolce
Andante

2 Sopr. soli.
Fleu-ris-sés fleurissés arts charmants que les eaux du Pac-to-le ar-ro-sent desor-
que les eaux du Pac-to-le ar-
Ten. solo.
Fleu-ris-sés fleurissés arts char-mants, que les eaux du Pac-to-le ar-ro-sent

mais vos lauri-ers im-mor-tels!
ro-sent desormais vos lauri-ers im-mor-tels!
de sor-mais vos lauri-ers im-mor-tels!

Fleu_ris_sés arts charmants arts charmants fleu_ris_sés que les
arts char_mants que les

Fleuris_sés — — — arts char_mants, char_mants, fleu_ris_sés que les

eaux du Pac_tole ar_ro — — — sent désormais vos lauriers im_mortels vos lauriers, vos lau_

eaux du Pac_to_le ar_ — rosent dé_ — sor_mais vos lauriers immor_tels vos lauriers, vos lau_

riers im mor_tels!

Basso solo.
C'est à vous de re_

Sopr. 2 e Ten. soli.
Fleu_ris_sés arts charmants — — — — —
arts charmants — — — — —

gner sur le monde fri_vole C'est au peuple igno_rant d'hono_

Fleu_ris_sés arts charmants — — — — —
arts char_mants — — — — —

rer vos au_tels J'entends de vos concerts la di_vine harmo_

Choeur

main souve-rai-ne un gout puissant m'entraîne -- ne sous vos supremes lois ! Q'une main souve-

p *f* Q'une main

raîne qu'un gout puissant t'en-traîne -- ne qu'un gout puissant t'en-traîne sous nos su-

ff pre-mes lois qu'un gout puissant qu'un gout puis-sant t'en-traîne sous nos su-

pre-mes lois sous nos su-pre-mes lois qu'un gout puis-sant t'en -- traîne --

lois --

ff ne sous nos supremes lois sous nos su-premes lois !

V.S.

su-premes lois sous nos supremes lois !

This image shows a handwritten musical score on three systems of grand staves. The notation is in dark ink on aged, slightly stained paper. The first system begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first staff of the system contains a series of eighth and sixteenth notes, followed by a double bar line and a fortissimo (ff) dynamic marking. The second staff of the system contains a series of eighth and sixteenth notes, followed by a double bar line. The second system also consists of two staves, with the first staff containing a series of eighth and sixteenth notes, followed by a double bar line. The third system also consists of two staves, with the first staff containing a series of eighth and sixteenth notes, followed by a double bar line. The notation is clear and legible, with some minor ink bleed-through from the reverse side of the page.